



**NOM COMMUN** : Raie Manta

**NOM SCIENTIFIQUE** : *Manta birostris* et *Manta alfredi*

**TAILLE** : jusque 7 m d'envergure

**PROFONDEUR** : jusqu'à 80 m

**HABITAT** : milieux pélagiques

**ZONE** : Circumtropical (*M. birostris*) et océan Indo-Pacifique (*M. alfredi*)

## Description de l'espèce

La raie Manta, la plus grande raie au monde, compte deux espèces, la raie océanique (*Manta birostris*), qui peut atteindre 7 m d'envergure et la raie de récif (*Manta alfredi*) plus petite (< 5 m).

Les raies Manta se reconnaissent aisément par leurs nageoires céphaliques (autour de la tête), appelées parfois cornes, situées de part et d'autre de la bouche terminale (et non ventrale contrairement à la plupart des autres raies). Ces deux nageoires céphaliques jouent un rôle d'entonnoir et permettent de filtrer un plus grand volume d'eau et de capturer davantage de plancton, dont elles se nourrissent préférentiellement.

Contrairement à la raie Manta de récif, la raie Manta océanique n'est pas sédentaire (attachée à une zone d'habitat) et effectue de grandes migrations, dont on ne connaît pas grand-chose, grâce à sa nage puissante et gracieuse, qui fait penser à une danse. Les raies Manta sont parmi les rares raies à se déplacer principalement en pleine eau et non sur le fond. On peut régulièrement les observer proche de la surface où elles nagent pour se nourrir du plancton. Lors des migrations, elles se déplacent fréquemment en grands groupes de centaines d'individus.

Les deux espèces se distinguent par leur taille mais également par leur robe. Les dessins clairs sur le dos de la raie océanique sont plus marqués et plus grands.

A la fin d'une longue gestation (+/- 1 an), les raies Manta mettent au monde une ou deux raies déjà formées.

Les raies Manta sont victimes de la pêche industrielle au filet et de la pollution.

Les deux espèces de raies Manta sont considérées comme vulnérables par l'Union Internationale pour la Protection de la Nature (IUCN).